LANCEMENT

PARCOURS **SAINT MATTHIEU**

INVITATION À LIRE LES ÉCRITURES EN FRATERNITÉ

Vivre la fraternité missionnaire avec l'Évangile de Matthieu

Le parcours Saint Matthieu proposé par le diocèse de Lyon s'inscrit dans la démarche synodale mise en œuvre à l'appel du pape François. La synthèse nationale des contributions diocésaines souligne le caractère central de la méditation des Écritures en fraternités : « elle est vue comme un ressourcement personnel, une manière pour l'Église de répondre avec pertinence à la quête de sens de nos contemporains, dans une pratique qui conjugue profondeur et liberté (...). Ce sont des espaces de créativité et de compagnonnage dans la durée ». Au cours de l'année 2022/23, le Service des formations propose des fiches conçues par une équipe de laïcs et de prêtres du diocèse, à télécharger au fil de l'année pour mieux entrer dans l'intelligence et la méditation de l'évangile du dimanche. Des livrets seront également disponibles pour les temps privilégiés de l'Avent/Noël/Épiphanie et du Carême/Pâques/Pentecôte.
Que ces fraternités évangéliques et missionnaires que nous sommes appelés à rejoindre ou à former nous soutiennent et nous stimulent pour répondre plus fidèlement à la consigne laissée par Jésus en finale de l'évangile de Matthieu : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19).

P. Bertrand Pinçon, vicaire épiscopal

MATTHIEU, UN « ÉVANGILE »

Un évangile est littéralement une « heureuse annonce », une « joyeuse nouvelle ». L'Évangile de Matthieu est adressé à ceux qui doivent apprendre ou réapprendre que la vie, la mort et la Résurrection de Jésus sont une Bonne Nouvelle pour eux. Il est donc écrit après l'événement pascal pour l'annoncer en rétroprojetant la lumière de la Résurrection sur l'ensemble de la vie de Jésus : ses faits et gestes, ses paroles, sa mort en croix. En lisant l'évangile, il est bon de se demander où est la Bonne Nouvelle pour nous.
Sa rédaction est l'aboutissement d'une histoire en trois étapes : 1. La prédication de Jésus en Palestine (années 28 à 30) ; 2. Le début de la mise par écrit du témoignage des disciples à partir des paroles et des signes de Jésus, ainsi que le récit de sa passion (années 30 à 60) ; 3. La mise en récit de l'évangile pour répondre aux difficultés rencontrées par les communautés qui ne pouvaient plus se référer aux témoins directs qui ont disparu mais aux traditions éparses (années 80-90). En raison de cette longue période, la vérité des évangiles repose non sur une exactitude journaliste mais sur la cohérence d'un témoignage de foi.

LES SOURCES DE L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

L'Évangile de Matthieu fait partie des évangiles synoptiques avec ceux de Marc et de Luc. En les mettant en parallèle on repère d'un coup d'œil les ressemblances et le divergences. Matthieu a certainement eu dans sa bibliothèque une édition de Marc (considéré comme le plus ancien) dans lequel il puise beaucoup.

Pour composer certains discours, il avait en mains un recueil de paroles de Jésus dont Luc disposait et auquel il ajoute son « grain de sel » à l'attention de la communauté à laquelle il s'adresse.

LA COMMUNAUTÉ DE L'ÉVANGÉLISTE MATTHIEU

Elle est composée en grande partie de chrétiens d'origine juive qui ont conservé leurs pratiques et leurs traditions. Ceux-ci, menacés de persécutions, sont tentés d'abandonner le christianisme et de se tourner vers le renouveau religieux juif. Il y a aussi des chrétiens d'origine païenne et une aile de la communauté prête à rejeter comme périmée la Loi de Moïse. C'est la raison pour laquelle, dans l'évangile, les uns sont pour une Église fidèle à ses racines juives tandis que d'autres voudraient l'ouvrir plus largement à toutes les nations. On devine donc une communauté d'origine variée, écartelée entre la fidélité à son identité propre et l'appel à la mission universelle, une Église effrayée par les oppositions de l'extérieur et menacée, au-dedans, par la tiédeur, l'autoritarisme et le manque d'attention aux petits.

QUI EST MATTHIEU ?

Selon l'auteur de l'évangile, il est un publicain, percepteur des taxes douanières à la solde des Romains. Chez Marc et Luc, il se nomme Lévi, tandis que notre évangéliste l'appelle Matthieu (Mt 9, 9, cf. fiche 1). Il fait partie des Douze. Il se réfère souvent aux Écritures en donnant à ses écrits une interprétation chrétienne, si bien que, plus qu'un évangéliste, il est préférable de parler d'une école de Matthieu rassemblant une équipe d'écrivains travaillant à l'interprétation chrétienne des Écritures.

JÉSUS DANS L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

Jésus est désigné par plusieurs titres : Christ ou Messie, fils de David, fils de l'homme… qui s'enracinent dans la tradition d'Israël. Le Jésus de Matthieu n'abolit pas la Loi mais l'accomplit en lui donnant un sens nouveau par sa mission et sa passion. C'est la raison pour laquelle Jésus apparaît chez Matthieu comme un enseignant (cf. le Sermon sur la Montagne). Il lui confère aussi un rôle de juge : des institutions juives, de la conduite des disciples, de l'humanité (cf. la parabole du jugement dernier en Mt 25). Il est celui qui obéit à son père en tout jusqu'à verser son sang, parce qu'il se fait « doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), refusant toute violence et laissant Dieu seul juge de ce qui lui arrive.

LE PLAN DE L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

Il est articulé autour de cinq parties comprenant chacune un discours :
Introduction : origine et enfance de Jésus le Messie (Mt 1,1-4,16)
- Proclamation du Royaume (Mt 4,17-8,17) : discours sur la montagne (Mt 5-7)
- Jésus et l'activité missionnaire du Royaume (Mt 8,18-12,21) : discours sur la mission (Mt 10)
- Le mystère du Royaume (Mt 12,22-16,20) : discours en paraboles (Mt 13)
- Vers Jérusalem, enseignement sur l'Église (Mt 16,21-20,34) : discours sur l'Église (Mt 18)
- À Jérusalem, le jugement royal du Fils de l'homme (Mt 21-25) : discours sur la fin des temps (Mt 25)

De Jérusalem à la Galilée : passion, mort et résurrection (Mt 26-28) .